

## Phénix ou le cendrier d'Osiris (1)

Le mystère ne peut s'expliquer sans disparaître. J'ai du mal à écrire ce texte car je sens qu'il pourrait être une trahison. J'essaierai de ne pas percer le mystère mais d'en proposer une circonférence. C'est au début de ce mois de septembre 2016 que j'ai eu cette idée. Comment m'est-elle venue je ne me souviens plus. Il faut parfois ne pas trop chercher à comprendre : un jour l'idée a été là.

J'ai toujours pensé que je désirais, qu'une fois mort, mon corps soit incinéré. La vision réelle ou imaginaire d'une charogne couverte d'une masse grouillante de vers suffit, me semble-t-il, à choisir ce mode de transformation. J'avance en âge et la mort se rapproche. Même si elle pouvait à n'importe quel moment surgir pendant mes jeunes années, le temps passé rend sa venue plus palpable, inévitable, imparable...

### le projet

J'aimerais que mes cendres contenues dans une urne, soient exposées dans un musée au même titre qu'une oeuvre d'art. (2) J'ai demandé au Fonds de dotation Enseigne des Oudin, s'il voulait bien jouer le jeu. Alain, dans sa profonde et intelligente humanité, a accepté. Qu'il en soit, éternellement (et pour cause...), remercié. Le profane et le sacré étant les deux roues d'un même carrosse, son musée ne sera pas cimetière mais lieu de vie, d'art sacré.

### Osiris

L'idée est venue alors que je développais un travail sur le mythe d'Osiris (3). Le besoin d'aller aux origines, à la source de la grande religion du 2.

Après 10 années à découper puis recoller patiemment mes peintures, j'en avais acquis le droit, me semble-t-il. Ce scotch clair, ces longues bandelettes qui servirent à Isis pour entourer les morceaux épars d'Osiris, se mirent aussi dans mon travail à entourer des objets ou du tissu ou de la mousse, afin de leur rendre une cohésion perdue, de tout temps par le crime d'une jalouse fraternité.

Découpons un peu de soleil dans la lune, un peu de lune dans le soleil.  
Découpons un peu de mort dans la vie, un peu de vie dans la mort.

Mille fois à l'atelier, j'ai répété ce geste fondateur ; 2 peintures sont placées l'une sur l'autre, je découpe une forme à travers les deux feuilles, puis j'intervertis les deux formes découpées (rigoureusement identiques puisque coupées dans le même temps) afin qu'un peu de la première peinture prenne place dans l'autre et vice-versa.

Ce geste répétés et une ode à l'altérité. Un peu de toi en moi, un peu de moi en toi.

L'inconnu, l'étranger fait peur. Aïmons le ! La mort cette inconnue fait peur. Elle manque d'amour.

### Phénix

Phénix je vais bruler,  
Phénix je vais mourir.  
Oiseau rouge enflammé.  
Puisse le mystère s'accomplir !  
Comme une ode à la vie jusque dans la mort,  
Puisse l'oiseau renaître en la douce lumière du soleil !

### Or, il n'est pire plomb que le cadavre.

Se battre ? l'aimer ?

Il a fallu que j'aie cherché très loin en moi pour faire ce travail sur Osiris.

urne que je vais fabriquer bientôt

L'alchimiste transforme la merde en or et la mort est la pire des merdes.

La pierre philosophale... le graal... n'est-ce pas transformer cette merde ultime, la mort, en vie ?

Thierry Cauwet (29 septembre 2016)

(1) La **palingénésie** est le terme employé par les philosophes stoïciens pour désigner la reconstitution ou **apocatastase** du monde après que le Feu l'a détruit, cela dans un **Éternel Retour**. Le mot employé, en grec (παλιγγενεσία), signifie "naissance à nouveau", "régénération". Telle est la **palingénésie cosmique**. De façon plus générale, la palingénésie est plus simplement le retour à la vie des divers éléments de la nature. Les plantes se nourrissent de minéraux, les animaux se nourrissent de plantes, les hommes se nourrissent des animaux ou de leurs produits ; en respirant, tout vivant assimile germes et poussières... Dans ce cycle toujours recommencé, les composants de la vie s'échangent, se redistribuent après la mort. C'est la **palingénésie universelle**.

2) Comme Manzoni et sa "merda d'artista", mon corps d'artiste réduit en poussière, rejoindra le cortège des objets prétendant à être oeuvres d'art, donnant en passant au musée un amusant statut de cimetière... Puisque nous en sommes à nous amuser, notons le titre "Cendres de cadavre d'artiste, tirage limité" (exemplaire unique), ainsi que d'autres titres possibles :

- "Au feu ! Cendres de cadavre d'artiste, tirage limité".

- "Le cendrier d'Osiris"

- "C'est à dire (Seth à dire)"

- "Vice versa"

- "Caput Mortuum" Le **caput mortuum** ou "tête morte" tire son étymologie latine de l'ancienne chimie, dont la signification veut dire "résidu dont on ne peut rien extraire".

- "VITRIOL"

- "Finis Gloriam Mundi" (Fin de la Gloire terrestre)

- Chrysopée

3) Selon le mythe, le Dieu Seth, jaloux de son frère Osiris, le tue. Le coffre contenant le cadavre d'Osiris dérive jusqu'à Byblos. Isis réussit à retrouver le cadavre de son frère, puis le ramène en Egypte, dans les marais du Delta où elle le pensait à l'abri de la malveillance de Seth. Malgré toutes ses précautions, ce dernier retrouve le cadavre et découpe le cadavre en 14 morceaux. Mais Isis ne s'avoua pas vaincue et elle réussit à recueillir les morceaux épars du Dieu. Seul le phallus d'Osiris, avalé par un poisson Oxhyrinque, ne fut pas retrouvé. Isis, la Grande Magicienne, réussit avec l'aide de sa sœur Nephtys et d'Anubis à reconstituer l'intégrité physique d'Osiris qui représente ainsi la première momie. Anubis, en reconstituant le corps de son père défunt devint le modèle des embaumeurs.